Nº 14, mai 2009

# Les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois de 1999 à 2004

#### Une analyse différenciée selon les sexes

Ce numéro de *SURVOL* sur les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois de 1999 à 2004 est une mise à jour de l'étude *Les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois de 1989 à 1999*. Celle-ci avait été réalisée dans le contexte de l'instauration de l'analyse différenciée selon les sexes (ADS) au sein des pratiques gouvernementales en 2001.

La mise à jour est possible grâce aux données recueillies en 2004 par l'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec* menée tous les cinq ans depuis 1979 par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF). *SURVOL* contribue à l'objectif d'intégrer l'analyse différenciée selon les sexes dans 15 politiques, mesures, réformes ou services gouvernementaux d'ici le 31 mars 2011, et ce, comme cela est énoncé dans le Plan stratégique 2008–2011 du MCCCF.

## Qu'est-ce que l'ADS?

L'analyse différenciée selon les sexes (ADS) permet de discerner de façon préventive, au cours de la conception et de l'élaboration d'une politique, d'un programme ou de toute autre mesure, les effets distincts que pourra avoir son adoption par le gouvernement sur les femmes et les hommes ainsi touchés, compte tenu des conditions socioéconomiques différentes qui les caractérisent. Elle peut également être utilisée dans le cadre de la révision ou de la reconduction d'une politique, d'un programme ou d'une autre mesure.

#### Dans ce numéro :

Lit-on de plus en plus au Québec?

Pourquoi lisons-nous?

Combien achetons-nous de livres au Québec?



## L'étendue et les limites de l'étude sur les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois

Tout comme l'étude publiée en 2004, notre étude veut faire ressortir l'existence et les raisons des différenciations dans les pratiques de lecture des femmes et des hommes. Aussi, l'analyse est basée sur la lecture de revues-magazines ainsi que sur celle de livres, car ce sont les deux types de support où la variable «sexe» influe dans les pratiques. De nouvelles données recueillies en 2004 nous permettent de faire état du nombre de livres d'auteures et d'auteurs québécois lus par les femmes et les hommes ainsi que des pratiques de lecture sur des supports informatiques tels que les cédéroms et Internet. De plus, compte tenu de l'importance de l'encadrement familial dans le développement des habiletés et des habitudes de lecture, les pratiques de lecture en famille à la maison ont été documentées. Enfin, des notes explicatives accompagnent l'*Enquête* de 2004 quant aux raisons de la non-lecture de livres des Québécoises et des Québécois.

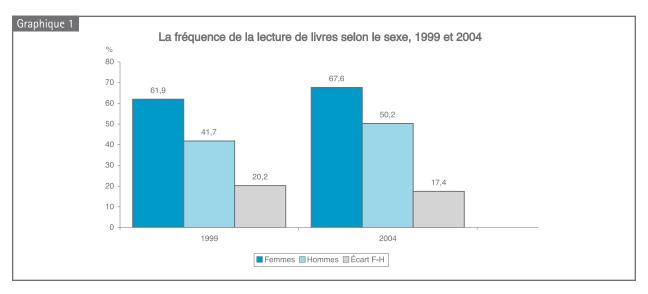
Ainsi, la lecture des quotidiens et des hebdomadaires n'est pas abordée. La catégorie socioprofessionnelle a été remplacée par le domaine d'études, nous permettant une comparaison avec les données de l'*Enquête* de 1999. De plus, les sous-échantillons n'étant pas assez grands, la variable de l'origine ethnique n'est pas traitée. Enfin, l'âge est plutôt examiné selon que la répondante ou le répondant est sur le marché du travail ou hors de celui-ci.

### Lit-on de plus en plus au Québec?

• On lit de plus en plus de livres...

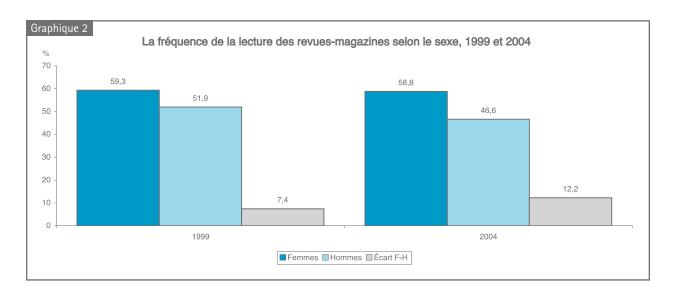
... que l'on soit femme ou homme en 2004 comparativement à 1999. Ainsi plus des deux tiers des Québécoises et la moitié des Québécois déclarent avoir lu des livres au cours des 12 derniers mois. En 2004, l'écart entre les sexes

est réduit à 17,4 points de pourcentage, puisque les hommes ont connu une plus forte croissance de la lecture de livres que celle des femmes depuis 1999. Cette situation confirme la tendance observée depuis 1989 selon laquelle les hommes ont développé le goût de lire des romans.



• On lit de moins en moins de revuesmagazines...

... puisque de 1999 à 2004, on observe, tant chez les femmes que chez les hommes, une baisse de la fréquence de la lecture de revuesmagazines. L'écart entre les sexes est de 12,2 points de pourcentage en faveur des femmes qui déclarent lire plus fréquemment des revues-magazines en 2004.

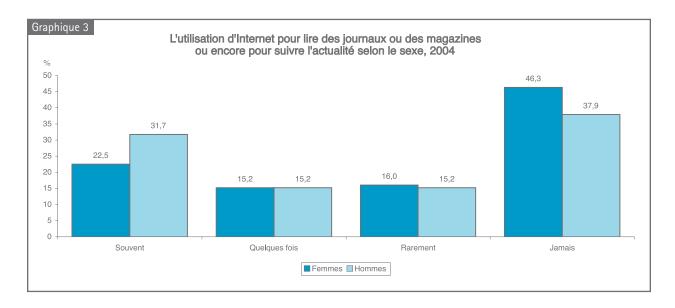


#### Lit-on dans Internet?

• La majorité des femmes et des hommes déclarent utiliser rarement ou jamais Internet pour lire des journaux, des magazines ou encore suivre l'actualité...

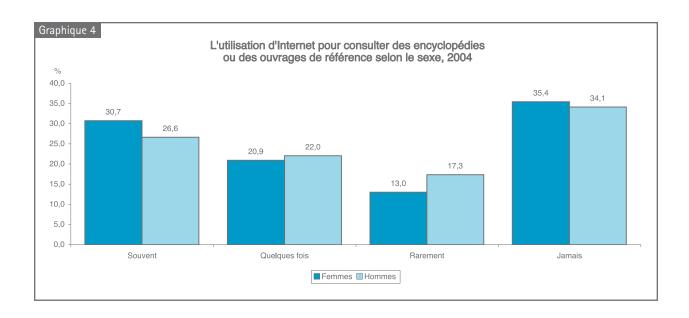
... en 2004. Cependant, les hommes sont plus nombreux (31,7%) à utiliser souvent Internet

pour lire des journaux, des magazines ou encore suivre l'actualité que les femmes (22,5%). Globalement, la lecture dans Internet est en croissance notamment à cause des nouvelles pratiques de lecture chez les jeunes.



• Plus de la moitié des Québécoises utilisent Internet pour consulter des encyclopédies ou des ouvrages de référence...

... en 2004, alors que plus de la moitié des Québécois utilisent rarement ou jamais Internet pour consulter des encyclopédies ou des ouvrages de référence.

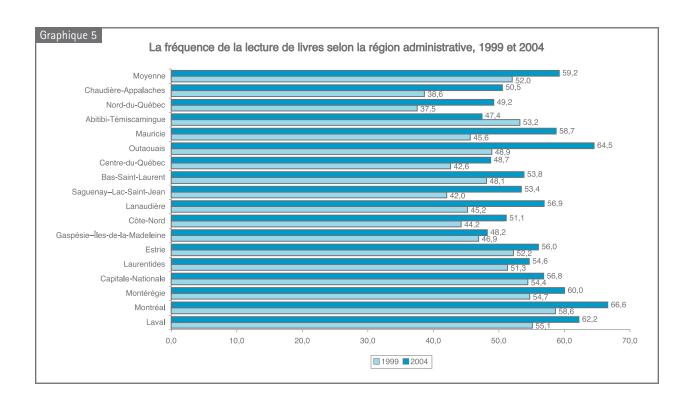


Les régions administratives		
<ul> <li>1 Bas-Saint-Laurent</li> <li>2 Saguenay-Lac-Saint-Jean</li> <li>3 Capitale-Nationale</li> <li>4 Mauricie</li> <li>5 Estrie</li> <li>6 Montréal</li> </ul>	<ul> <li>7 Outaouais</li> <li>8 Abitibi-Témiscamingue</li> <li>9 Côte-Nord</li> <li>10 Nord-du-Québec</li> <li>11 Gaspésie- Îles-de-la-Madeleine</li> </ul>	12 Chaudière-Appalaches 13 Laval 14 Lanaudière 15 Laurentides 16 Montérégie 17 Centre-du-Québec

## Lit-on des livres dans les régions du Québec?

• Dans quatre régions administratives, on lit moins de livres...

... ainsi en 2004, la fréquence de la lecture de livres est inférieure à la moyenne provinciale dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Centre-du-Québec et du Nord-du-Québec, soit moins de 50 % des personnes de ces régions qui déclarent avoir lu au moins un livre au cours de l'année précédant l'*Enquête*.

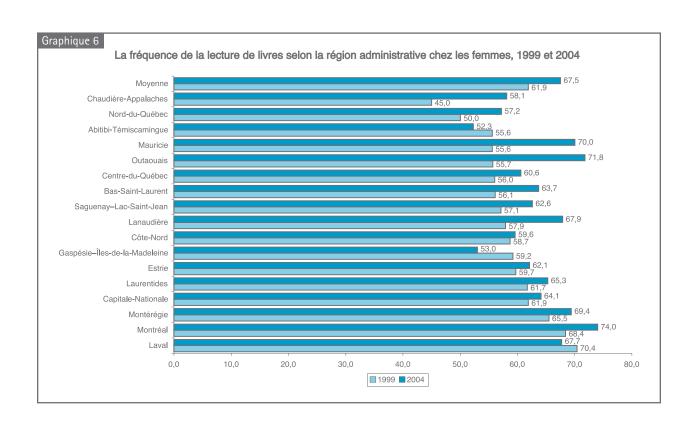


• Depuis 1999, la lecture de livres chez les femmes a augmenté dans 14 régions administratives...

... en 2004, ce sont les femmes des régions de Montréal (74%), de l'Outaouais (71,8%) et de la Mauricie (70%) qui déclarent avoir lu le plus fréquemment des livres. De 1999 à 2004, les plus fortes hausses de la fréquence de la lecture de livres chez les femmes sont survenues

dans les régions de l'Outaouais (+ 16,1%), de la Mauricie (+ 14,4%), de la Chaudière-Appalaches (+ 13,1%) et de Lanaudière (+ 10%).

Cependant, la fréquence de la lecture des femmes des régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-6,2 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (-3,3 %) et de Laval (-2,7 %) a diminué par rapport à celle observée en 1999.

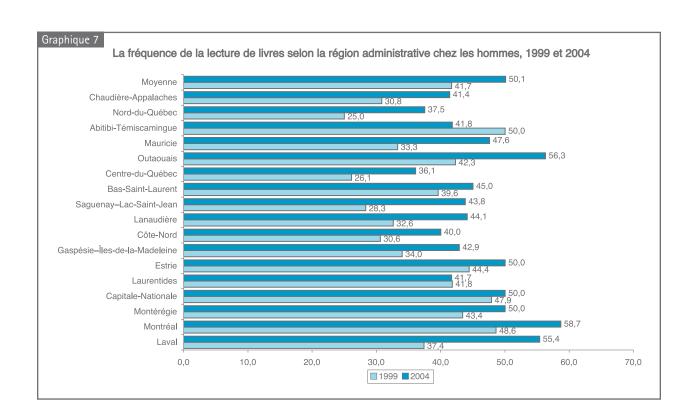


• Depuis 1999, la lecture de livres chez les hommes a augmenté dans 14 régions administratives...

... en 2004, ce sont les hommes des régions de Montréal (58,7%), de l'Outaouais (56,3%) et de Laval (55,4%) qui déclarent avoir lu le plus fréquemment des livres. De 1999 à 2004, les plus fortes hausses de la fréquence de la lecture de livres chez les hommes sont survenues dans les régions de Laval (+ 18%), de la

Mauricie (+ 14,3 %), de l'Outaouais (+ 14 %) et de Lanaudière (+ 11,4 %).

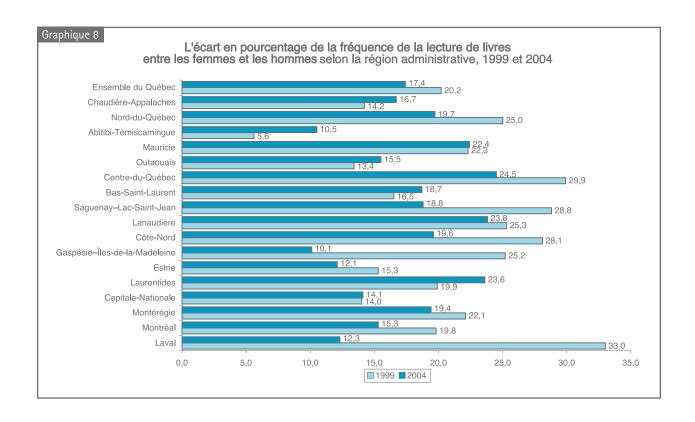
Cependant, la fréquence de la lecture des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue (-8,2%) a diminué par rapport à celle observée en 1999. La fréquence de la lecture de livres chez les hommes est demeurée stable dans la région des Laurentides (41,7%) au cours de cette période.



• Les écarts entre les sexes sur la fréquence de la lecture de livres ont diminué dans 10 régions administratives...

... en 2004 tout comme en 1999, plus de femmes déclarent lire des livres que les hommes. En 2004, les plus grands écarts de la fréquence de la lecture de livres entre les femmes et les hommes se situent dans les régions du Centre-du-Québec (24,5%), de Lanaudière (23,8%) et dans les Laurentides (23,6%). Les plus grandes réductions d'écarts entre les sexes pour la période de 1999 à 2004 sont survenues dans les régions de Laval

(-20,7%), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-15,1%) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (-10,0%). Par contre, les écarts entre les sexes se sont accrus dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (+ 4,9%), des Laurentides (+ 3,7%) et du Bas-Saint-Laurent (+ 2,2%). Cette situation s'explique par la plus grande proportion d'hommes des régions de l'Abitibi-Témiscamingue (-8,2%) et des Laurentides (-0,1%) qui ont délaissé la lecture de livres. Dans le Bas-Saint-Laurent, cet écart est dû à la plus forte croissance de la lecture de livres enregistrée chez les femmes (+ 7,6%) que celle des hommes (+ 5,4%).



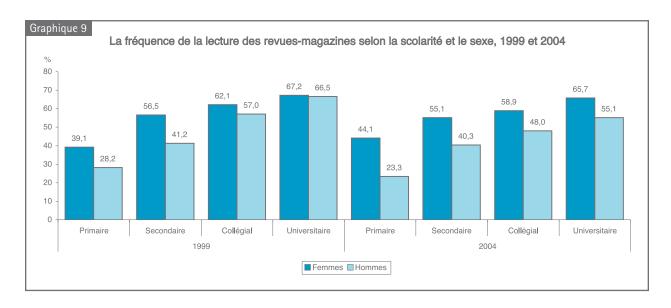
### Quelles sont les caractéristiques des lectrices et des lecteurs québécois?

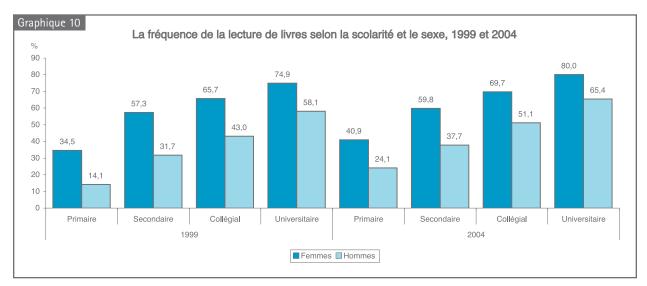
• Plus on est scolarisé, plus on lit...

... cela est vrai tant chez les femmes que chez les hommes. Les femmes lisent plus de revues-magazines et de livres que les hommes, tant en 1999 qu'en 2004. En ce qui concerne la lecture de revues-magazines, les écarts entre les sexes s'étaient estompés en 1999 dans le cas des titulaires d'un diplôme d'études universitaires. En 2004, les écarts sont de nouveau présents tant pour la lecture de revues-magazines que de livres. Ainsi, les femmes plus scolarisées lisent davantage que les hommes

scolarisés, et l'écart semble s'être creusé à nouveau en 2004 pour la lecture des revuesmagazines.

Alors qu'en 1999, on observait que près de 41,9 % des hommes titulaires d'un diplôme universitaire ne lisaient pas de livres, en 2004, on constate qu'ils représentent 34,6 % de non-lecteurs. Du côté des femmes, en 1999, il y avait 25,1 % d'entre elles qui ne lisaient pas de livres, alors qu'en 2004, elles ne constituent que 20 % de non-lectrices.

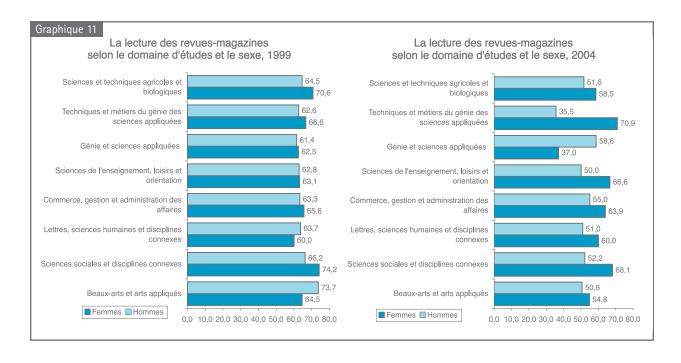




• Le domaine d'études influe sur les pratiques de lecture...

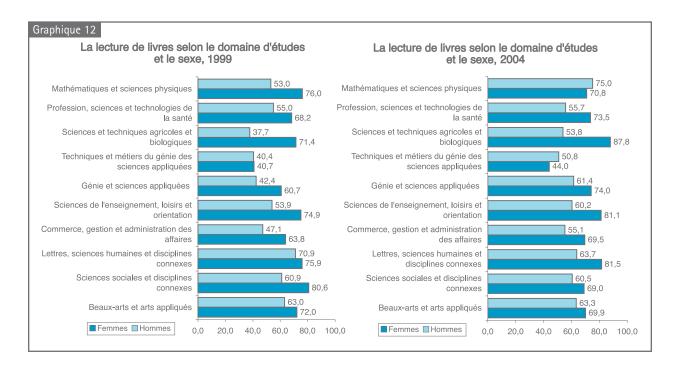
... de revues-magazines chez les hommes s'ils ont étudié dans le domaine des beaux-arts et des arts appliqués, des sciences sociales et disciplines connexes ainsi qu'en sciences et techniques agricoles et biologiques, puisqu'ils constituent les principaux lecteurs en 1999. En 2004, les principaux lecteurs sont issus des domaines du génie et des sciences appliquées, du commerce, gestion et administration des affaires de même que des sciences sociales et disciplines connexes.

En 1999, les femmes qui avaient étudié dans les domaines des sciences sociales et disciplines connexes, les sciences et techniques agricoles et biologiques ainsi qu'en techniques et métiers du génie des sciences appliquées constituaient les principales lectrices de revues-magazines. En 2004, les principales lectrices de revues-magazines sont celles issues des domaines des techniques et métiers du génie des sciences appliquées, des sciences sociales et disciplines connexes de même que des sciences de l'enseignement, des loisirs et de l'orientation.



... de livres chez les hommes s'ils ont étudié dans le domaine des lettres, sciences humaines et disciplines connexes, des beaux-arts et des arts appliqués ainsi qu'en sciences sociales et disciplines connexes, puisqu'ils constituent les principaux lecteurs en 1999. En 2004, les principaux lecteurs de livres sont issus des domaines des mathématiques et sciences physiques, des lettres, des sciences humaines et disciplines connexes, des beaux-arts et des arts appliqués.

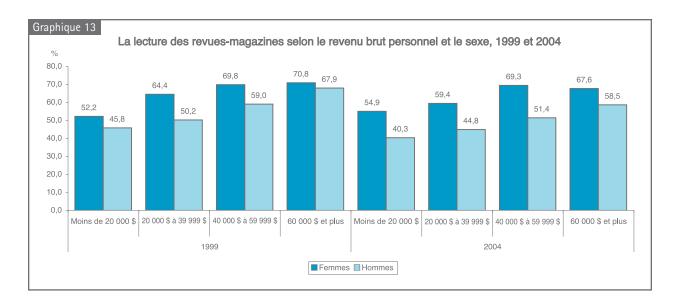
En 1999, les femmes qui avaient étudié dans les domaines des sciences sociales et disciplines connexes, des mathématiques et sciences physiques ainsi qu'en sciences de l'enseignement, des loisirs et en orientation constituaient les principales lectrices de livres. En 2004, les principales lectrices de livres sont celles issues des domaines des sciences et techniques agricoles et biologiques, des lettres, sciences humaines et disciplines connexes de même que des sciences de l'enseignement, des loisirs et en orientation.



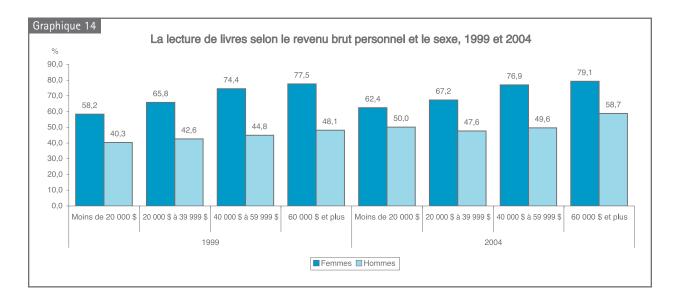
• Plus on a un revenu personnel élevé, plus on lit...

... de revues-magazines en 1999 et en 2004. La seule exception concerne les femmes qui ont un revenu brut personnel de 60 000 \$ et plus (67,9 %) qui ne dépassent pas celles dont le revenu brut personnel se situe entre 40 000 \$ et 59 999 \$ (69,3 %) en 2004. À revenu brut

personnel équivalent, les femmes lisent plus de revues-magazines et de livres que les hommes. Alors qu'en 1999, on avait constaté que l'écart entre les sexes n'existait pas pour la lecture de revues-magazines pour les femmes et les hommes disposant d'un revenu brut personnel de 60 000 \$ et plus, l'écart s'est creusé en 2004, puisqu'il se situe à 9,1 points de pourcentage en faveur des femmes.



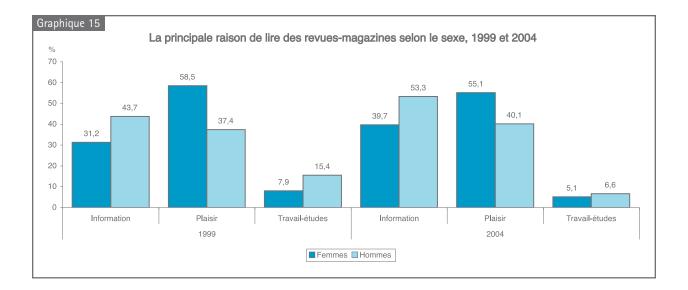
... de livres en 1999 et 2004, à l'exception des hommes qui ont un revenu brut personnel de moins de 20 000 \$ qui depuis 2004 dépassent ceux dont le revenu brut personnel se situe dans les catégories entre 20 000 \$ et 39 999 \$ et entre 40 000 \$ et 59 999 \$.



### Pourquoi lisons-nous?

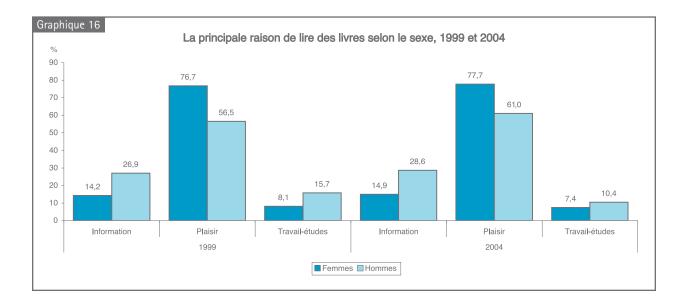
• Les femmes lisent des revues-magazines davantage pour le plaisir, alors que les hommes les lisent davantage pour s'informer...

... tel est le constat observé depuis 1979. Cependant, de 1999 à 2004, on constate une hausse de la proportion de femmes lisant pour s'informer ainsi qu'une augmentation de la proportion d'hommes lisant des revuesmagazines pour le plaisir. Tant les femmes que les hommes lisent moins de revues-magazines pour le travail ou les études en 2004.



• C'est pour le plaisir de lire que les femmes et les hommes lisent des livres...

... voilà la première raison de cette pratique, suivie par le besoin de s'informer et finalement pour le travail ou les études, et ce, tant chez les femmes que chez les hommes. En 2004, la lecture de livres augmente tant chez les femmes que chez les hommes comparativement à 1999, et ce, peu importe le niveau de scolarité.

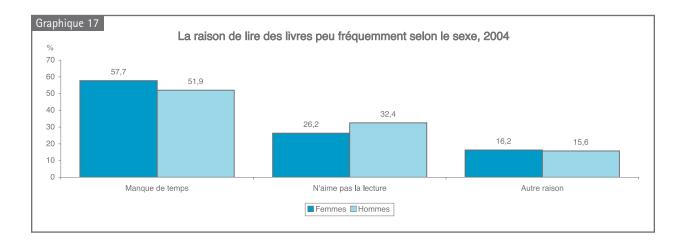


### Pourquoi ne lit-on pas fréquemment de livres au Québec?

• Le manque de temps est la raison principale pour une majorité de femmes et d'hommes qui ne lisent pas...

... de livres en 2004. Une plus grande proportion d'hommes (32,4%) que de femmes (26,2%)

déclare ne pas aimer la lecture. En outre, les femmes sont plus nombreuses à invoquer un handicap physique et des difficultés de lecture que les hommes comme raison de lire peu fréquemment des livres.

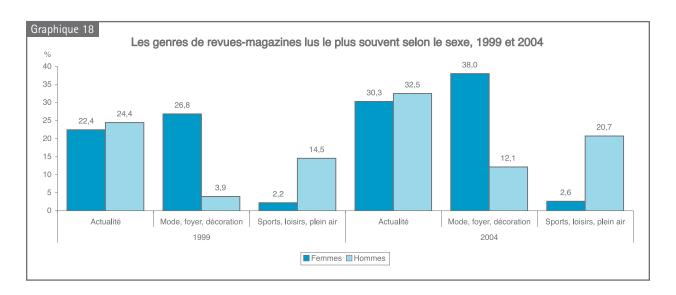


# Quels sont les genres de lecture les plus aimés des Québécoises et Québécois?

• On a toujours le même ordre de préférences littéraires...

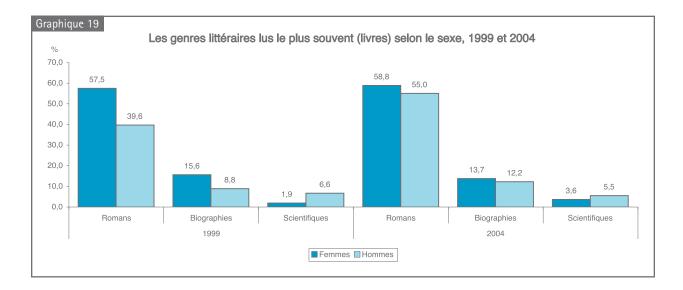
... de revues-magazines. Tant en 1999 qu'en 2004, les lectrices préfèrent, dans l'ordre, les revues-magazines de mode, foyer et décoration,

d'actualité, de sports, loisirs et plein air. Les lecteurs préfèrent les revues-magazines d'actualité, de sports, loisirs et plein air, de mode, foyer et décoration. La lecture des revues-magazines d'actualité est presque équivalente chez les femmes et les hommes.



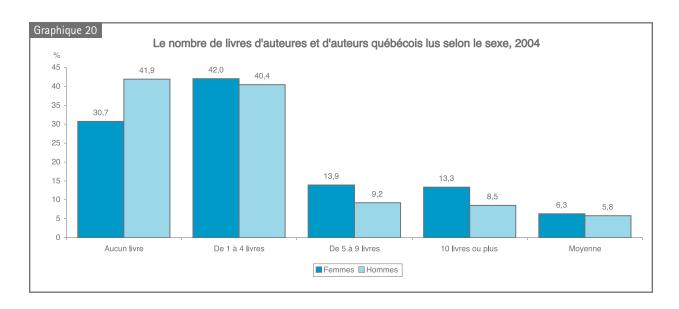
... de livres. Tant en 1999 qu'en 2004, les lectrices et les lecteurs lisent le plus souvent des romans, des biographies et des ouvrages scientifiques. Depuis 1999, la lecture de romans

chez les hommes a connu une croissance de 15,4 points de pourcentage. Cette situation confirme que depuis 1989 les hommes ont davantage développé le goût de lire des romans.



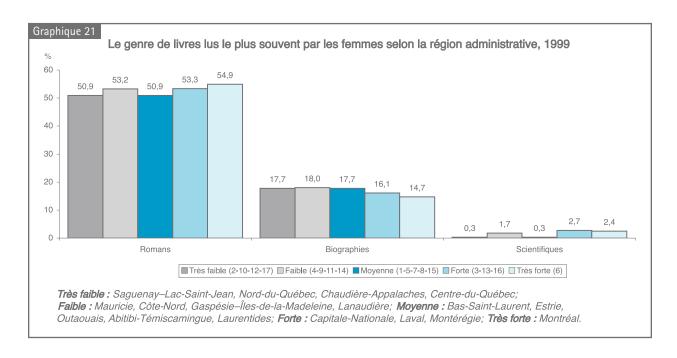
• Les femmes lisent plus de livres d'auteures et d'auteurs québécois que les hommes...

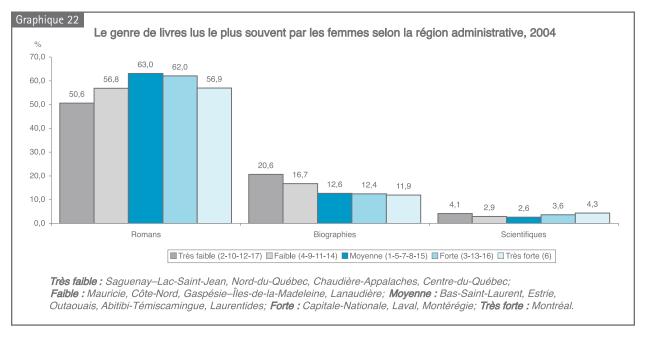
... puisqu'en moyenne, elles en lisent 6,3 par année, alors que les hommes lisent 5,8 livres d'auteures et d'auteurs québécois en 2004. Toutefois, le nombre moyen de livres d'auteures et d'auteurs québécois lus chez les hommes (5,8) par rapport au nombre moyen total de livres lus au cours d'une année (15,7) est supérieur à celui des femmes (6,3/20). Cette proportion équivaut à environ 37% chez les hommes, alors qu'elle est de 32% chez les femmes. En 2004, près de 42% des lecteurs et 31% des lectrices n'ont lu aucun livre d'auteures et d'auteurs québécois au cours des 12 mois précédant l'*Enquête*.



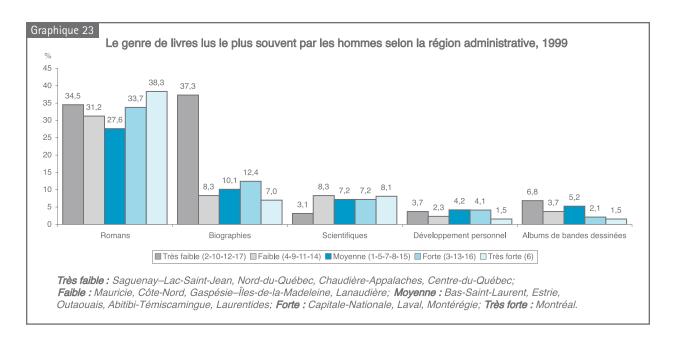
• Comme troisième choix de lecture, les Québécoises préfèrent les ouvrages de développement personnel, alors que les Québécois préfèrent les ouvrages scientifiques, et ce, dans toutes les régions administratives...

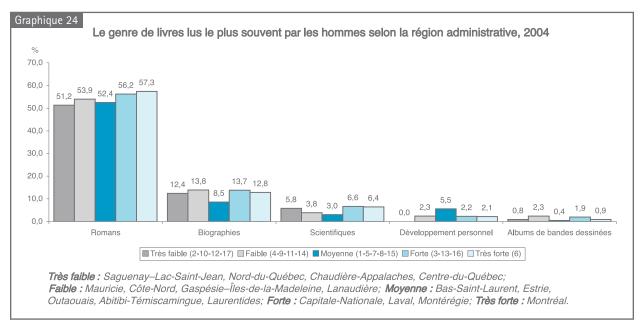
... cependant, depuis 1999, cette tendance observée chez les femmes est en régression dans huit régions administratives où les fréquences de taux de lecture sont moyennes (1–5–7–8–15) ou fortes (3–13–16) et dans une région où la fréquence est très forte (6).





Du côté des hommes, on observe la même régression de la préférence des ouvrages scientifiques dans toutes les régions administratives à l'exception des régions où la fréquence de lecture est très faible (2-10-12-17); alors qu'en 1999, la fréquence était de 3,1%, elle est passée à 5,8% en 2004, soit une augmentation de 2,7 points de pourcentage.

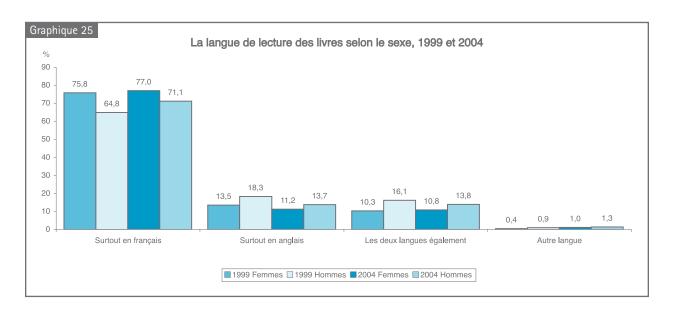




### Dans quelle langue lit-on au Québec?

- Tant les femmes que les hommes lisent de plus en plus des livres surtout en français...
- ... en 2004. On enregistre une progression de la lecture de livres surtout en français de 6,3 points de pourcentage chez les lecteurs et de 1,2 point de pourcentage chez les lectrices depuis 1999.
- La lecture de livres surtout en anglais ou dans les deux langues également a diminué chez les hommes...

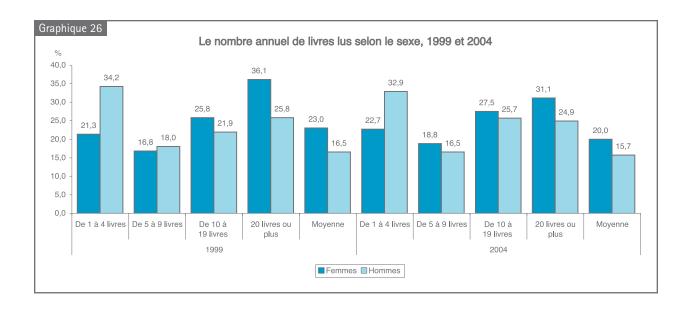
... au profit de la lecture de livres surtout en français. La proportion de femmes qui lisent des livres surtout en anglais et dans les deux langues est demeurée relativement stable entre 1999 et 2004.



## Combien de livres lit-on par année?

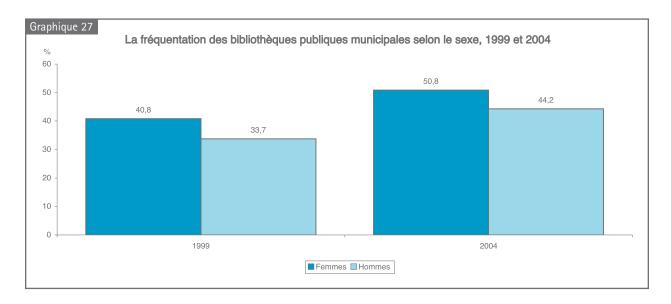
- Les femmes lisent en moyenne 20 livres et les hommes près de 16 livres par année...
- ... en 2004. En 1999, les femmes lisaient en moyenne 23 livres par an, alors que les hommes en lisaient 16,5. Cette diminution est attribuable à la baisse du nombre de livres lus par les lectrices et les lecteurs de la catégorie de plus de 20 livres par année.
- La proportion des lectrices de 20 livres ou plus par année est en baisse, alors que la proportion des lecteurs de 10 à 19 livres est en hausse...

... de 1999 à 2004. Il y a plus de femmes qui déclarent avoir lu des livres dans les catégories de 1 à 4 livres, de 5 à 9 livres et de 10 à 19 livres par an. Chez les hommes, on constate une augmentation dans la seule catégorie de 10 à 19 livres par an.



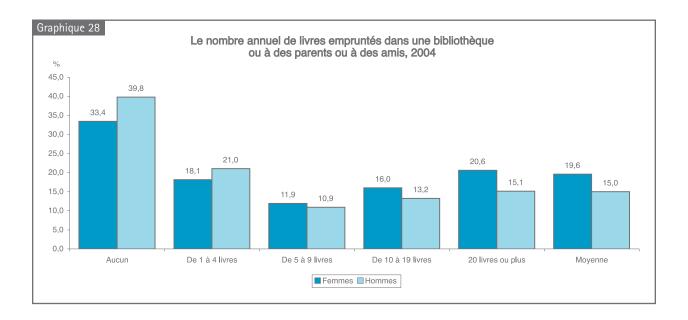
## Fréquente-t-on les lieux de lecture?

• Les femmes et les hommes fréquentent plus les bibliothèques publiques municipales... ... qu'en 1999. La moitié des Québécoises fréquentent une bibliothèque publique municipale et 44,2% des Québécois le font également en 2004. Il s'agit d'une hausse de plus de 10 points de pourcentage par rapport à 1999.



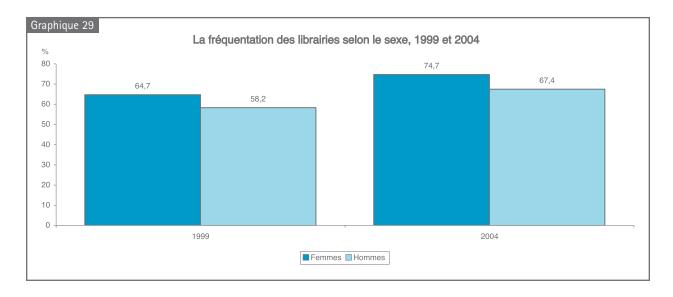
• En 2004, les femmes empruntent plus de livres dans une bibliothèque, à des parents ou à des amis que les hommes...

... la moyenne des livres empruntés est de 19,6 livres pour les femmes, alors que les hommes empruntent en moyenne 15 livres dans une bibliothèque, à des parents ou à des amis en 2004.



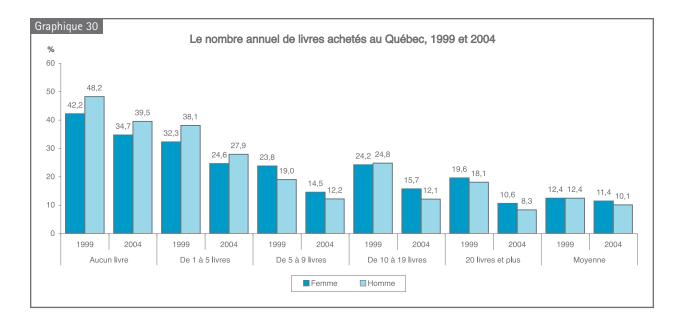
• La fréquentation des librairies est en croissance tant chez les femmes que les hommes...

... de 1999 à 2004. Elle a connu une augmentation de 10 points de pourcentage pour les femmes et de 9,2 points de pourcentage pour les hommes.



#### Combien achetons-nous de livres au Québec?

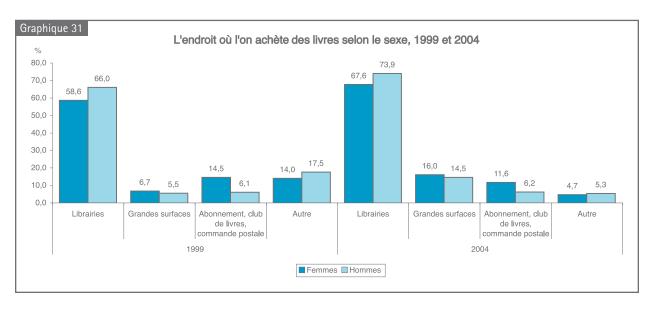
• En moyenne, l'achat de livres est demeuré stable chez les femmes, alors qu'il a diminué chez les hommes... ... de 1999 à 2004. La proportion d'acheteuses et d'acheteurs de 20 livres ou plus par an est en diminution. En 2004, 39,5 % des hommes et 34,7 % des femmes n'ont pas acheté de livres au Québec.



• Tant les femmes que les hommes privilégient la librairie comme lieu d'achat des livres...

... puisque 73,9 % des hommes et 67,6 % des femmes font des achats de livres à la librairie en 2004. L'achat de livres dans les grandes

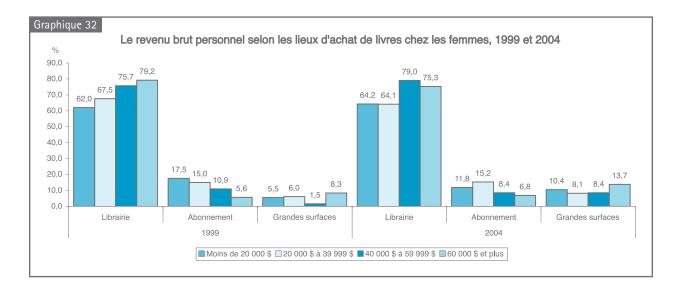
surfaces par les femmes et les hommes est en augmentation d'environ 9 points de pourcentage comparativement à 1999. L'achat par abonnement, club de livres ou commande postale est demeuré stable chez les hommes et en légère baisse chez les femmes.



• L'achat de livres par les femmes dont le revenu personnel est supérieur à 60 000 \$ a augmenté dans les magasins à grandes surfaces...

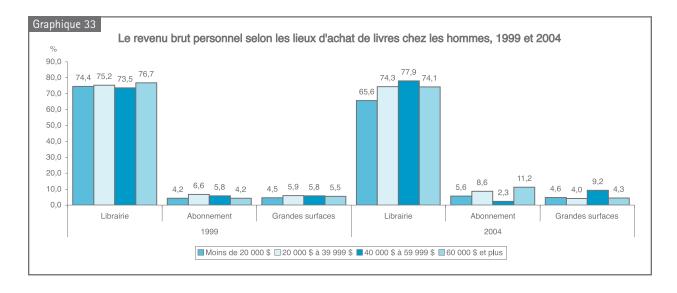
... de 1999 à 2004. Ce sont les femmes qui disposent d'un revenu brut personnel situé entre 40 000 \$\\$ et 59 999 \$\\$ qui achètent le plus de

livres à la librairie en 2004. L'achat de livres par abonnement a diminué dans deux catégories de revenu brut personnel. Il est resté stable dans la catégorie des femmes ayant un revenu brut personnel entre 20000\$ et 3999\$ et a légèrement augmenté chez celles ayant des revenus de plus de 60000\$.



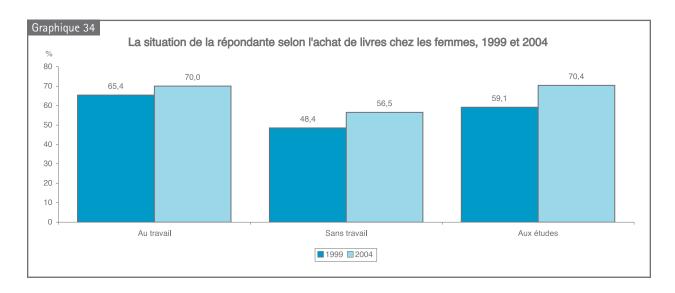
• À l'exception des hommes dont le revenu personnel se situe entre 40 000 \$ et 59 999 \$, l'achat de livres par abonnement a augmenté...

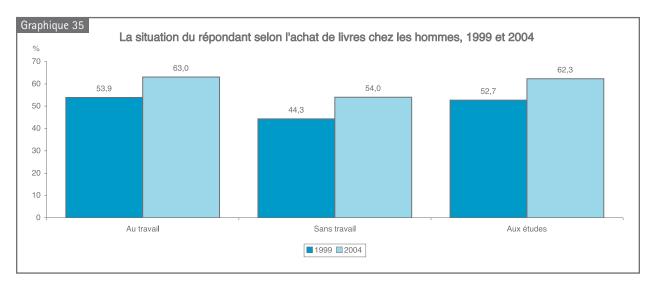
... de 1999 à 2004. À l'exemple des femmes, ce sont les hommes qui disposent d'un revenu brut personnel de 40 000 \$ à 59 999 \$ qui achètent des livres à la librairie en 2004. C'est dans cette même catégorie de revenu brut personnel que les hommes font le plus d'achat de livres dans les magasins à grandes surfaces.



• En 2004, tant les femmes que les hommes aux études déclarent acheter autant de livres que celles et ceux sur le marché du travail...

... et ce, contrairement à la situation observée en 1999 où les personnes au travail achetaient plus de livres que celles aux études. Qu'elles soient au travail, sans travail ou aux études, les femmes sont plus nombreuses à acheter des livres qu'en 1999. La situation est similaire pour les hommes.

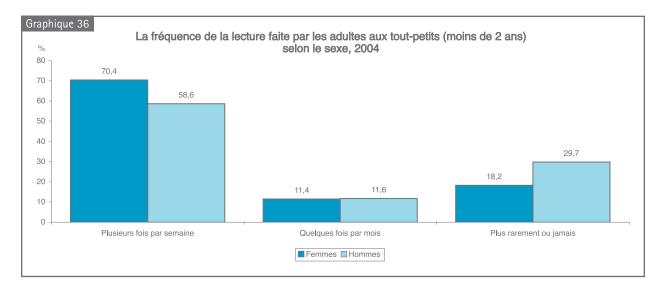




### Que savons-nous des pratiques de lecture en famille?

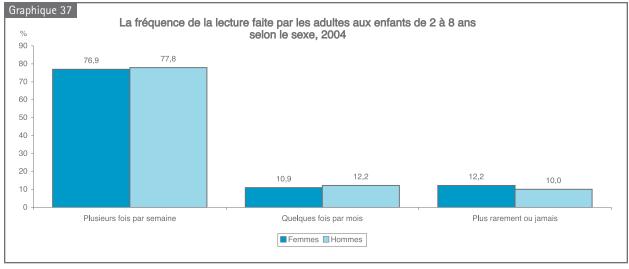
• Les femmes font plus souvent la lecture plusieurs fois par semaine aux tout-petits de moins de 2 ans que les hommes...

...en 2004. Par contre, il y a autant de femmes que d'hommes qui déclarent faire la lecture, montrer des images ou des livres sans texte pour les tout-petits quelques fois par mois. Comme c'était la première fois que l'*Enquête* abordait les pratiques de lecture en famille, on ne peut faire de comparaison avec les résultats de l'*Enquête* de 1999. Cette information est intéressante lorsqu'on sait que la précocité du contact de l'enfant avec l'écrit et l'écriture dans la petite enfance est l'un des facteurs déterminants des pratiques de lecture chez les jeunes.



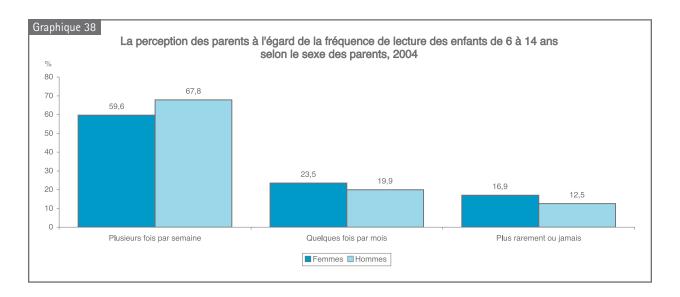
• Tant les femmes que les hommes font la lecture plusieurs fois par semaine aux enfants de 2 à 8 ans

... en 2004. La proportion d'hommes et de femmes qui déclarent faire la lecture quelques fois par mois aux enfants de 2 à 8 ans est presque similaire ainsi que celle des hommes et des femmes qui font plus rarement ou jamais la lecture aux enfants de 2 à 8 ans. Il est réjouissant de constater que tant les hommes que les femmes apportent un soutien approprié à leur enfant en matière de lecture, puisqu'il s'agit là d'un des facteurs déterminants des pratiques de lecture chez les jeunes.



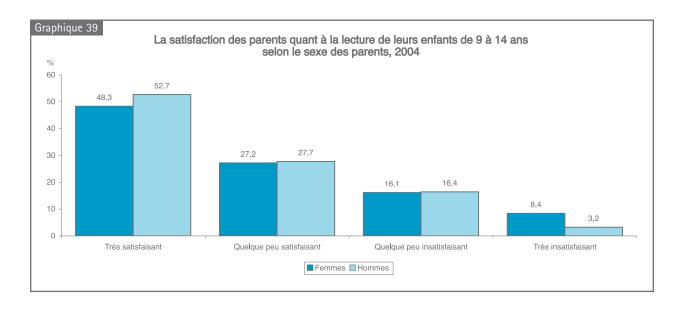
• Il y a plus d'hommes qui estiment que leur enfant de 6 à 14 ans lit plusieurs fois par semaine...

... que de femmes en 2004. Par contre, il y a une plus grande proportion de femmes qui déclarent que leur enfant de 6 à 14 ans lit quelques fois par mois (23,5%), plus rarement ou jamais (16,9%) que celle des hommes.



• Il y a plus d'hommes satisfaits de la façon dont lit leur enfant de 9 à 14 ans...

... que de femmes en 2004. Ainsi, les femmes sont plus nombreuses à être très insatisfaites de la façon dont lit leur enfant de 9 à 14 ans que les hommes.



#### Que faut-il retenir de l'analyse différenciée selon les sexes?

• À l'égard des pratiques de lecture des Québécoises...

... en 2004, les deux tiers des femmes sont des lectrices assidues de livres, alors que les lectrices de revues-magazines sont moins nombreuses. Plus d'un cinquième des Québécoises utilisent souvent Internet pour lire des journaux, des magazines ou encore suivre l'actualité et plus de la moitié d'entre elles naviguent sur Internet pour consulter des encyclopédies ou des ouvrages de référence. Près du tiers des femmes ne lisent pas de livres et plus de 40% d'entre elles ne lisent pas de revues-magazines. Plus du tiers des Québécoises n'ont pas acheté de livres au cours des 12 mois précédant l'*Enquête*.

De 1999 à 2004, les femmes ont été plus nombreuses à lire des livres et presque autant de revues-magazines. La proportion des lectrices de livres a augmenté dans 14 régions administratives, alors qu'elle a diminué dans les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de l'Abitibi-Témiscaminque et de Laval.

• À l'égard des pratiques de lecture des Québécois...

... en 2004, la moitié des Québécois déclarent lire des livres. Il s'agit là d'une hausse de la lecture de livres par rapport à 1999, alors qu'ils déclarent lire moins fréquemment de revues-magazines. Près du tiers des hommes utilisent souvent Internet pour lire des journaux, des magazines ou encore suivre l'actualité. Ils sont plus de la moitié à peu utiliser Internet pour consulter des encyclopédies ou des ouvrages de référence. Environ la moitié des hommes ne lisent pas de livres ni de revues-magazines. Près de 40 % des Québécois n'ont pas acheté de livres au cours des 12 mois précédant l'Enquête.

De 1999 à 2004, les hommes ont été plus nombreux à lire des livres, mais ont lu moins de revues-magazines. La proportion des lecteurs de livres a augmenté dans 14 régions administratives, est demeurée stable dans la région des Laurentides et a diminué dans la région de l'Abitibi-Témiscaminque.

• À l'égard des similitudes entre les sexes...

... en 2004, peu importe le sexe, plus on est scolarisé et plus on a un revenu brut personnel élevé, plus on lit de revues-magazines et de livres. Les femmes et les hommes qui ont étudié dans les domaines des sciences sociales et disciplines connexes de même qu'en sciences et techniques agricoles et biologiques déclarent lire davantage de revues-magazines. Les Québécoises et les Québécois lisent des livres plus pour le plaisir de lire que pour s'informer ou pour le travail et les études. Tant les femmes que les hommes lisent de plus en plus de livres surtout en français. Tant les femmes que les hommes aux études déclarent acheter autant de livres que celles et ceux sur le marché du travail. Les femmes et les hommes fréquentent de plus en plus les bibliothèques publiques municipales et les librairies qui constituent leur principal lieu d'achat de livres. Le manque de temps est la raison principale pour une majorité de femmes et d'hommes qui ne lisent pas fréquemment de livres au Québec. Environ 77% des hommes et des femmes font la lecture plusieurs fois par semaine aux enfants de 2 à 8 ans.

De 1999 à 2004, on a toujours le même ordre de préférences littéraires pour les romans, les biographies et les ouvrages scientifiques que l'on soit lectrice ou lecteur de livres. Les lectrices et lecteurs de même que les acheteuses et acheteurs de plus de 20 livres par an sont en diminution. Peu importe le sexe, si on dispose

d'un revenu brut personnel de 40 000 \$ à 59 999 \$ par an, on constitue la principale clientèle de la librairie.

• À l'égard des différences entre les sexes...

... en 2004, les femmes lisent plus de revuesmagazines et de livres que les hommes, et ce, dans toutes les régions administratives du Québec. Les femmes lisent en movenne 20 livres par an et les hommes en lisent près de 16. Les lectrices préfèrent davantage les revuesmagazines de mode, foyer et décoration, alors que les lecteurs apprécient davantage les revues-magazines d'actualité. Les femmes déclarent lire davantage de livres d'auteures et d'auteurs québécois que les hommes. Néanmoins, en proportion, les hommes lisent plus d'ouvrages québécois (5,8/16 livres lus) que les femmes (6,3/20 livres lus). Les lecteurs de 10 à 19 livres par an sont en croissance au Québec, alors que les lectrices de 20 livres ou plus par an sont en baisse. Les femmes empruntent en

moyenne 19,6 livres par an à la bibliothèque, à des parents ou à des amis, alors que les hommes en empruntent en moyenne 15. Il y a plus d'hommes que de femmes qui estiment que leur enfant de 6 à 14 ans lit plusieurs fois par semaine. Les Québécois sont plus satisfaits que les Québécoises de la façon dont lit leur enfant de 9 à 14 ans.

De 1999 à 2004, les écarts dans les pratiques de lecture entre les lectrices et les lecteurs sont demeurés stables ou ont diminué dans 14 régions administratives. Toutefois, les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, des Laurentides et du Bas-Saint-Laurent ont vu croître les écarts entre les sexes. Les femmes lisent des revuesmagazines davantage pour le plaisir, alors que les hommes les lisent davantage pour s'informer. L'achat de livres par les femmes dont le revenu brut personnel est supérieur à 60 000 \$ par an a augmenté dans les grandes surfaces. L'achat de livres par abonnement a augmenté chez les hommes.

#### Cette publication est une réalisation

de la Direction de la recherche et de l'évaluation de programmes et de la Direction des relations publiques du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

225, Grande Allée Est, bloc C, 2e étage

Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2362, poste 6362 – Télécopieur : 418 380-2345

Rédaction : Johanne Jutras

Collaboration : Marie-Claude Lapointe

Graphiques : Jean Demers

Édition du document : Joëlle Chauveau Révision linguistique : Services Fortexte inc. Supervision : Jacques Laflamme, directeur

ISSN 1711-7712 (version imprimée)

ISSN 1920-1680 (en ligne)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2009

© Gouvernement du Québec

La version PDF de ce document est consultable dans le site Web du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine à l'adresse suivante : www.mcccf.gouv.qc.ca



